

Aucun drapeau blanc

Georgio

Regarde de l'autre côté d'l'Occident, c'est pas ma vie qui te f
'ra sortir le mouchoir
Aucun drapeau blanc, il fait tout gris, il fait tout noir
Le sport comme défouloir, j'ai l'cœur en chantier, des travaux
sans fin
J'observe la jeunesse, vivre dans un train sans frein
Écrire pour gagner, pour la transformation, comme l'a dit Édoua
rd : « Rien à foutre que vous ne m'admirez, moi ! »
J'suis plus moche que mes textes, plus brut que sage, la planèt
e brûle
Et qu'est-ce tu veux que j'y fasse ? Sans sortir, c'est une lut
te de barges
Avec la langue de Molière, j'fais du grappling, c'est ça qui m'
anime
J'essaie d'être un mec droit, mes émotions sur un travelling
Regard de travers, j'suis pas méchant, juste j'capte pas vos ma
nières
Ici on cherche la paix, on chante la guerre, la croix, la banni
ère
Les lèvres brûlées par le soleil, j'regarde ma mère, j'la chang
erai de thème
Plus simple si elle a pas entendu
Pour le réconfort, on s'contente de formules déjà vues
Une fois rentré dans l'système, c'est un leurre de croire que t
u vas l'pirater
Trois heures du mat', j'pisse contre un mur, s'arrête ici ma li
berté
En vrai j'peux pas dire ça, partout où j'vais j'aurai un Visa
On mérite tous ça pour ses droits, faut rien lâcher comme un ma
linois
J'ressens l'vent, mes ch'veux en arrière sur un booster péta
Juste le tour d'un parking, un peu d'adrénaline
Aujourd'hui j'suis plus tranquille, toujours le sang caraïbe
Toujours la tête ailleurs et j'm'endors face à la ville
En ce moment j'cours et j'ai des records à massacrer
Plus l'temps pour l'alcool, finissez l'apéro et j'passe après
À tous mes vrais amis, ouais j'passe la paix
Certains datent de l'époque où c'était la mode des chaînes grai
n de café
Les vidéos d'Mafia K'1 Fry sur Booska-P
À c'moment là j'rêvais peu
J'avais l'rap, j'connais rien d'plus généreux
Chacun à sa place et son mot à dire
Et c'est tout c'que j'cherchais
J'maitrise mon kung-fu, j'remercie mes sensei
Ma seule limite c'était l'ciel, aujourd'hui c'est pareil
Pensée à ceux qui taffent dur, s'arrêtent seulement à l'heure d
'la gamelle

Pour être plus léger, on s'habille-bille-bim
J'ai l'blues comme B. B. King mais j'sais qu'c'est passager don
c j'reste di-di-digne
Parfois j'parle d'être père, d'être un repère
Alors qu'avant j'en manquais
Et si tu m'demandes un héros, j'suis personne en vrai
J'laisse un, j'laisse un silence